TH. BILLROTH

PATHOLOGIE CHIRURGICALE

RD57
B55

RD57
B5

ÉLÉMENTS

DE

PATHOLOGIE CHIRURGICALE

GÉNÉRALE

PRINCIPAUX TRAVAUX SCIENTIFIQUES DU DOCTEUR BILLROTH.

I. Histologie normale.

3. *Quelques points d'anatomie normale et pathologique de la rate* (Virchow's Archiv, vol. XX et XXIII).

4. *Nouvelles contributions à l'anatomie comparée de la rate* (Zeitschrift für Zoologie, von Siebold und Kolliker, 1861).

6. *De l'épithélium de la langue de grenouille et de la structure intime de l'épithélium cylindrique et vibratile, et de ses rapports avec le tissu conjonctif* (J. Müller's Archiv, 1858).

7. *Quelques remarques sur l'abondance des plexus nerveux dans le canal intestinal* (J. Müller's Archiv, 1858).

II. Anatomie et histologie pathologiques.

1. *De la structure des polypes muqueux* (in-4°, avec planches, Reimer, à Berlin, 1855).

2. *De la formation nouvelle de fibres musculaires striées dans une tumeur du testicule* (Deutsche Klinik, 1857, n° 7).

3. *D'une ossification particulière aux cavaliers* (Deutsche Klinik, 1857, n° 27).

5. *D'une espèce particulière de métamorphose en tissu conjonctif des substances musculaire et nerveuse* (Virchow's Archiv, vol. VIII).

6. *Des productions dentaires comme formations nouvelles pathologiques* (Virchow's Archiv, vol. VIII).

7. *Une tumeur musculaire particulière* (myome cystique), (Virchow's Archiv, vol. IX).

10. *Métamorphose de l'épithélium d'une muqueuse nasale mise à nu* (Deutsche Klinik, 1855, n° 44).

13. *Des tumeurs des glandes salivaires* (Virchow's Archiv, vol. XVII).

14. *Recherches sur les tumeurs du sein* (Virchow's Archiv, vol. XVIII).

15. *De la structure interne des tumeurs médullaires* (Virchow's Archiv, vol. XVIII).

16. *Cancroïde avec kystes muqueux* (Virchow's Archiv, vol. XVIII).

18. *De la résorption osseuse* (Archiv für klinische Chirurgie).

19. *De la structure intime des glandes lymphatiques anormales* (Virchow's Archiv, vol, II).

20. *D'un ramollissement gélatineux particulier de la substance grise du cervelet* (Archiv der Heilkunde, 1861).

21. *Du mode de production des fibroïdes* (Archiv für klinische Chirurgie, vol. IV).

23. *Aphorismes sur les adénomes et les carcinomes épithéliaux* (Archiv für klinische Chirurgie, vol. VII).

III. Chirurgie.

1. *De la résection de l'apophyse montante du maxillaire supérieur*, d'après B. de Langenbeck (Deutsche klinik, 1854, n° 50).

2. *Des résections partielles du maxillaire inférieur*, d'après B. de Langenbeck (Deutsche Klinik, 1855, n° 5).

3. *D'une espèce rare de tumeur du cou. Traitement par les frictions iodées. Électropuncture* (Deutsche Klinik, 1855, n° 16).

4. *Des fibroïdes du maxillaire supérieur. Résections partielles*, d'après B. de Langenbeck (Deutsche Klinik, 1855, n° 25).

5. *Luxation de l'humérus et du radius contractée pendant le travail de l'accouchement* (Deutsche Klinik, 1855, n° 5).

7. *Du traitement par le cautère actuel des grandes tumeurs tonsillaires* (Deutsche Klinik, 1856, n° 6).

9. *De l'amylène* (Deutsche Klinik, n° 16).

10. *De la résection de la tête du fémur* (Deutsche Klinik, 1859, n° 28).

11. *De la désarticulation du genou* (Deutsche Klinik, 1859, n° 28).

12. *De la résection de l'articulation du genou* (Deutsche Klinik, 1859, n° 33).

13. *D'un nouvel instrument pour l'exploration des corps étrangers* (1859), Deutsche Klinik, n° 38).

14. *D'un cas d'absence du tibia* (Archiv für klinische Chirurgie, vol. I).

16. *Redressement immédiat du pied-bot* (Archiv für kliniche Chirurgie, vol. II).

17. *De la péripleurite, avec formation d'abcès* (Archiv für kliniche Chirurgie, vol. II).

18. *Etudes expérimentales sur la fièvre traumatique et les maladies traumatiques accidentelles* (Article I, Archiv für klinische Chirurgie, vol. II, IV, VIII).
(Traduit en français dans les *Archives générales de médecine*, novembre et décembre 1865, janvier 1866).

20. *Quelques observations sur cette question : certaines maladies chirurgicales peuvent-elles se présenter épidémiquement?*

22. *Maladies chirurgicales de la poitrine* (dans la Grande chirurgie encyclopédique d'Enke).

24. *Etudes historiques sur l'appréciation et le traitement des plaies par armes à feu* (Reimer, à Berlin).

Coulommiers. — Typ. A. Moussin.

ÉLÉMENTS

DE

PATHOLOGIE CHIRURGICALE

GÉNÉRALE

PAR

TH. BILLROTH

Professeur de pathologie chirurgicale à l'Université de Vienne

TRADUCTION DE L'ALLEMAND

PRÉCÉDÉS D'UNE INTRODUCTION

PAR M. LE PROFESSEUR VERNEUIL

Avec 100 figures intercalées dans le texte.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
FACULTAD DE MEDICINA
BIBLIOTECA

PARIS

LIBRAIRIE GERMER BAILLIÈRE

Rue de l'École-de-Médecine, 17

Deuxième tirage.

1874

000362

RD57
B55

INTRODUCTION

Après avoir fait traduire, et avant de livrer au public le livre de M. Billroth, M. Germer Baillière me fit l'honneur de me demander mon avis sur cette œuvre, et me pria même, si je le jugeais opportun, de la recommander au public médical français. J'acceptai volontiers cette tâche. M. Billroth m'était connu comme rédacteur des *Archives de chirurgie de Langenbeck* et comme auteur de travaux originaux nombreux et remarquables. Je le considérais depuis longtemps comme l'un des chirurgiens les plus distingués de l'Allemagne. Je lus donc avec attention et d'un bout à l'autre, le livre en question, et si je n'en donne point l'analyse, du moins j'exprime en ce moment l'impression générale que j'en ai reçue.

L'œuvre de M. Billroth est essentiellement destinée à l'instruction élémentaire. Elle n'affecte point la forme régulière, et n'a pas les allures solennelles du livre classique : c'est plutôt une série de causeries familières, mais substantielles, dans lesquelles on reconnaît le maître instruit, cherchant à initier ses jeunes auditeurs aux difficultés nombreuses de la théorie et de la pratique. Si je voulais donner de cette production une idée matérielle, je représenterais le professeur à l'hôpital, muni de ses instruments d'étude, entouré de ses élèves et leur donnant, au lit même du malade, ou à l'amphithéâtre, des notions sommaires et immédiatement applicables sur la pathologie et la thérapeutique générales. Dans un enseignement de cette nature, on comprend bien qu'il faut élaguer les descriptions minutieuses, les discussions prolixes, l'érudition fine et la

critique escortée de ses preuves. Il faut aller droit au but, être clair, concis, affirmatif, et faire en sorte de ne livrer aux commençants que des notions solides et des solutions à peu près indiscutables.

C'est ainsi que M. Billroth a procédé, et je le félicite de la manière dont il a tracé et rempli son programme. Si ses leçons ne reproduisent pas toutes les vérités acquises, elles donnent une idée suffisante de l'état actuel de la science chirurgicale.

Les livres de ce genre sont d'ailleurs bien difficiles à faire, et il faut remercier ceux qui consentent à se faire vulgarisateurs des travaux d'autrui, quand ils pourraient employer leur temps avec plus de plaisir et de gloire à éditer leurs propres idées.

Mais leur utilité est incontestable, car ils servent à instruire la jeunesse, et, de plus, mettent, toute sa vie durant le praticien à l'abri des défaillances de la mémoire ; ils servent donc sans bruit, mais efficacement, la cause du progrès, et si dans un pays le niveau moyen de l'instruction est élevé, on peut sans hésiter leur en rapporter l'honneur.

Abondamment fournis de livres comme nous le sommes en France, nous pourrions nous croire dispensés de recourir à la littérature élémentaire venue de l'étranger, et, fiers de notre fécondité, ne rien demander au delà de nos frontières : ce serait là une erreur fâcheuse. Certes, réduits à nos propres ressources, nous pourrions à la rigueur acquérir une somme satisfaisante de connaissances; mais aussi nous serions privés d'un des moyens les plus puissants pour achever notre instruction et élargir le cercle de nos idées.

Si quelques grands axiomes sont uniformément adoptés dans tous les pays où la science est cultivée, ils ne sont point exposés, discutés, formulés de la même façon au delà des Alpes, du Rhin ou de la Manche. Chaque race pense et parle à sa manière et résout les problèmes par des procédés intellectuels qui lui sont propres. Et, si je puis me permettre d'invoquer mon expérience, j'affirme qu'il y a grand intérêt et grand profit à étudier successivement la même question dans les livres anglais, allemands, italiens et français. Chaque auteur, d'ailleurs, cite de préférence les idées et les travaux édités dans sa patrie, et se charge ainsi de nous fournir les matériaux d'une érudition qui, sans nous dispenser de recourir aux sources, du moins nous les fait connaître.

En résumé, et je le dis sans hésitation, en lisant les leçons de M. Billroth, j'ai appris un certain nombre de choses que je ne savais pas. J'ai rectifié quelques-unes de mes idées, renié quelques erreurs, adopté plus

résolûment que jamais quelques opinions ; en un mot, réfléchissant, méditant, discutant avec moi-même, j'ai, ce me semble, augmenté sensiblement la somme de mes connaissances, car il est juste d'ajouter que si le livre de M. Billroth est élémentaire et accessible aux jeunes intelligences, il n'en renferme pas moins des idées originales particulières à l'auteur et fort dignes d'attirer l'attention des savants eux-mêmes. Certes, l'œuvre n'est point à l'abri de toute critique, et, si tel était mon but et mon intention, je me mettrais sur plus d'un point en désaccord avec mon honorable confrère. Je lui reprocherais surtout l'oubli presque absolu de nos travaux français ; mais les œuvres parfaites ne sont guère possibles à notre époque et dans la période de rénovation scientifique actuelle.

Je me contenterai donc de dire à mes compatriotes aspirants ou arrivés : voici un bon livre, sagement pensé, solidement écrit. Lisez-le, et vous y gagnerez comme j'y ai gagné moi-même.

Puisque je suis en train de distribuer l'éloge, il me semble juste de louer ici le zèle et la persévérance avec laquelle le jeune et intelligent éditeur poursuit la tâche de nous fournir les productions majeures de la littérature allemande. La collection toujours croissante de ces traductions rend déjà et rendra dans la suite un signalé service à la science médicale.

A. VERNEUIL,
Chirurgien de l'hôpital Lariboisière.

15 novembre 1867.